



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par la Cie du journal LE CANARD
129 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1, 2
et 3 cts seulement sont acceptés.

Adresses toute correspondance ou envoi
d'argent, d'ambres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL 7 JANVIER 1899

UNE PRESENTATION



LE CANARD, à l'exclusion de tous
ses confrères s'est procuré une photo-
graphie du "peigne d'honneur" que les
employés du bureau de poste et les
propriétaires de journaux se proposent
de présenter au ministre des Postes,
M. William Murdock Mulock le jour
où il sera sirié par sa gracieuse souve-
raine, en récompense de toutes les
misères qu'il fait à ses employés et au
public.

Ce peigne mesure quatre pieds de
long; il est en corne de cerf et con-
tient cinquante grandes dents sales,
de très pouces de long. Il est ren-
fermé dans un étui en peau de croco-
dile, qui se ferme au moyen d'une
vieille ficelle de chanvre.

Le tout est d'un beau travail et fera
bon effet dans le Cabinet du ministre
malgré son air un peu pouilleux.

Nous espérons pouvoir nous pro-
curer pour la semaine prochaine une
copie de l'adresse qui doit accompa-
gner ce cadeau approprié.

Business is business

De temps à autre les journaux an-
noncent que le cours commercial, qui
devait avoir lieu au Monument Natio-
nal, tel soir, est remis à la semaine sui-
vante, pour cause d'indisposition du
professeur.

Il n'y a rien d'étonnant à cela, car
ce n'est pas une petite affaire que
d'enseigner aux Canadiens à faire des
affaires.

À l'avant dernière séance, M. Sta-
nislus Côté voulait enseigner la ma-
nière de voyager.

Après avoir expliqué au long les
différentes formalités à accomplir, il
veut se rendre compte s'il a été bien
compris et, s'adressant à un des éle-
ves il lui dit :

—Supposons que votre père vous
dise : Nous allons partir demain ma-
tin, pour aller passer les fêtes chez ta
grand'mère, à Lowell," qu'est-ce
qu'il aurait à faire avant de pouvoir
s'installer dans le char ?"

L'élève interpellé se gratte la tête
et après plusieurs minutes de réflexion
il répond :

"—Il faudrait qu'il aille *paumer*
ses outils."

**UNE LOCATAIRE RECALCI-
TRANTE**

Une dame de Trois-Rivières ve-
nait passer le Carnaval à Montréal.
Elle descend à l'hôtel de la place Vi-
ger. Au registre elle remet ses *checks*
signe son nom et demande une bonne
chambre.

Le commis sonne le garçon et lui
remettant une clef, lui dit de condui-
re madame et son bagage à sa cham-
bre.

"—Suivez-moi, madame, dit le gar-
çon, et ouvrant une porte il lui fait
signe d'entrer.

Madame entre et inspecte le local.
Elle se trouve dans une petite pièce
de quatre pieds carrés entourée de
sièges en velours.

Comme le garçon sortait, "ce n'est
pas ce que j'ai demandé," lui dit elle.

Le garçon sort et revient avec une
malle.

"—Je ne veux pas rester ici," dit-
elle, mais cette fois, sur un ton plus
élevé.

"—C'est parfait madame," répond
le garçon, et il sort de nouveau et re-
vient avec la deuxième malle.

Madame furieuse lui répète, "Je ne
veux pas rester ici."

"—Non, non, madame, je n'en ai
plus qu'une," lui dit le garçon, et il
desquive et revient avec la dernière
malle.

Comme la dame lui répétait qu'elle
ne voulait pas de cette chambre, il
referma la porte mit une main sur le
cable, et dix secondes après, elle é-
tait à la porte de sa chambre, au troi-
sième.

CHOUX DE BRUXELLES

Un brave belge s'expatriant en Es-
pagne, emporta avec lui des plants
de choux de Bruxelles, légume qui
dit on, manque à la gloire du sol ibé-
rique.

Il repiqua ses plants de là-bas
dans un terrain spécial, avec précau-
tions, et eut la joie de les voir bien-
tôt croître et embellir, à ce point que
les choux, dans cette terre généreuse
se faisaient arborescents.

Seulement, le *hic*, c'est que sur la
tête d'espérément nue, il ne pointait
pas plus de petits choux que sur une
queue de billard ! Et malgré tout ce
fut ainsi.

La conclusion s'impose : le chou
planté dans la terre classique où l'on
grandit," s'est démesurément élevé
mais s'est refusé à produire à l'étran-
ger le fruit qui est une des réputations
du sol natal !

On ne dira plus "tête comme un
chou," j'espère.....

**DANS LE GRAND
MONDE**

La veille de Noël, il y eut un
grand bal de Charité dans le Beaver
Hall à la Mélasse. Lord et Lady
Minto n'y assistaient pas, mais la
factorie de Macdonald et la manufac-
ture de claques étaient largement re-
présentées.

Après un waltz-quadrille très ani-
mé, un danseur et sa danseuse avaient
repris leurs sièges et se regardaient
sans rien dire.

Pour rompre ce silence qui com-
mençait à devenir embarrassant, le
jeune fille se décide à engager la
conversation, et voici ce qu'a entendu
le chroniqueur mondain du CANARD :

ELLE.—A quoi pensez vous donc ?

LUI.—A la même chose que vous,
mademoiselle.

ELLE.—Cré cochon !

On doit avoir grand soin
lorsqu'on part en voyage,
Mais surtout en hiver,

par un temps glacial,
D'emporter avec soi,
complément de bagage

Un remède excellent :
c'est le BAUME RHUMAL

AYONS DES MŒURS

Il y avait déjà quelque temps
qu'il lui faisait la cour, et ce soir là
il était bien décidé à se montrer plus
affectueux que d'ordinaire, dussent
les conventions en souffrir un peu.

"Vous ne devriez pas faire cela,"
dit-elle, et se taut brusquement
à l'autre bout du sofa.

"—Pas faire quoi ?" dit-il.

"—Me prendre par la taille."

"—Pourquoi ?"

"—Mon frère doit entrer d'une
minute à l'autre."

"—Quand même il rentrerait ; il
me mangerait toujours pas."

"—Non, mais il pourrait vous em-
prunter de l'argent et cela fait deux
ou trois chances qu'il me fait manquer
comme ça."

**VISA LE NOIR,
TUA LE BLANC.**

L'ambulance venait de déposer à
l'hôpital Notre-Dam : un homme de
35 à 40 ans, assez bien mis, mais la
figure dans un piteux état.

"—Comment cela vous est-il arri-
vé?" lui demande le médecin interne
occupé à lui recoudre la joue, pen-
dant que son aide lui appliquait une
sangue sur l'œil.

"—J'ai été frappé par une pierre,"
répondit le patient.

"—Qui l'a lancée ?"

"—Ma femme," dit-il; après quel-
ques hésitations.

"—Hum, hum," fait le médecin,
"c'est la première fois, à ma connais-
sance, qu'une pierre lancée par une
femme atteint le but."

"—Elle voulait la lancer sur le
chat du voisin, et j'étais derrière elle."

LE NID

Dans la vie où nous nous sommes
Que pour un temps sitôt fini,
L'instinct des oiseaux et des hommes
Sera toujours de faire un nid,

Et d'un peu de paille ou d'argile
Tous veulent se construire, un jour,
Un toit chaud et fragile
Pour la famille et pour "l'amour."

Par les yeux d'une fille d'Ève
Mon cœur profondément touché
Avait fait aussi ce doux rêve
D'un étroit bonheur etcaché.

Rempli de joie et de courage,
A fondé mon nid je songeais ;
Mais un furieux vent d'orage
Emporta un jour mes projets.

Et sur mon chemin solitaire
Je vois, triste et le front courbé,
Tous mes espoirs à terre
Comme les œufs d'un nid tombé.